

Discours du Maire

8 mai 2025

Mesdames et Messieurs les adjoints, les conseillers municipaux,
Monsieur le Porte-Drapeau, cher Pascal,
Mesdames et Messieurs les Jeunes Sapeurs-pompiers et leur capitaine,
Monsieur le directeur de notre école, chers enseignants,
Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations,
Chers administrés, très chers enfants de notre village,

Comme chaque année le 11 Novembre et le 8 Mai, nous nous retrouvons dans le respect et l'émotion pour nous souvenir de ces femmes et de ces hommes qui ont perdu la vie pour que nous soyons aujourd'hui des citoyens libres.

La dignité maintenue, l'adversité surmontée, la liberté reconquise, le bonheur retrouvé...nous le devons à tous ces combattants, ces résistants...A ses héros, la Nation exprime sa reconnaissance éternelle.

Le 8 Mai 1945, c'est une liesse populaire qui se répand dans les rues. Les drapeaux tricolores ornent les fenêtres mais tant de vies sont brisées, tant de villes détruites qu'à la fête succède rapidement la tristesse et la désolation.

Avec le retour des déportés, les peuples découvrent la barbarie nazie. Le temps, les années, les décennies n'effaceront jamais le malheur des veuves, des orphelins, des victimes civiles de la déportation, de l'extermination, des massacres de masses et des crimes du nazisme.

Le 8 Mai 1945 marque la fin des combats qui ravagèrent l'Europe et au-delà, mais aussi la défaite d'une idéologie criminelle et totalitaire qui a semé la haine, la terreur et la mort. La mémoire est un héritage autant qu'une leçon.

Nous devons nous souvenir d'un temps où les juifs devaient porter l'étoile jaune sur leurs vestes, où les tziganes, les homosexuels, les opposants politiques les accompagnaient vers les camps de la mort. Nous parlons là d'une période où le tri de la population était la règle, où les assassinats par milliers étaient planifiés et industrialisés.

Ce matin, Plaisan se souvient de ceux qui ont souffert, militaires et civils, tombés au combat ou sous les bombes, pourchassés, victimes de l'antisémitisme, du racisme, de l'obscurantisme. Parfois, justes victimes de l'indifférence...

Ce matin, Plaisan honore au-delà de ses propres morts ceux qui sont restés debout, qui ont choisi le camp de l'humanité, qui ont osé se dresser contre la bête immonde. La guerre met les hommes face à leur destin mais aussi face à leur conscience, à leur âme, à leur être profond. Ainsi chacun a choisi son camp : l'ombre ou la lumière et beaucoup n'ont rien choisi du tout, ont juste attendu...

Aujourd'hui notre responsabilité et notre devoir sont à la fois le souvenir mais aussi la transmission, le passage de témoin.

Honneur aux hommes et aux femmes de toutes origines, de toutes confessions, de toutes couleurs de peau qui combattaient ensemble pour la dignité et la liberté.

Cette liberté dont nous bénéficions aujourd'hui en France est un privilège. Alors ce matin il nous faut dire un immense merci à nos compatriotes et à leurs frères d'arme, Français Libres qui n'ont jamais cessé le combat, résistants de l'intérieur ayant héroïquement rejoint la lutte, soldats de l'armée d'Afrique couverts de gloire, combattant pour libérer notre terre.

A chacun d'eux nous exprimons gratitude, admiration et reconnaissance.

J'aime à citer Victor Hugo :

« Tenter, braver, persister, persévérer, être fidèle à soi-même, prendre corps à corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter la victoire ivre, tenir bon, tenir tête, voilà l'exemple dont les peuples ont besoin et la lumière qui les électrise »

Mesdames, Messieurs, n'oublions jamais que l'humanité peut s'anéantir elle-même ! Aussi notre combat doit être celui de la tolérance.

La mémoire ne suffit pas. Le passé doit nous éclairer, pas nous endormir. A l'heure où partout dans le monde se propagent les idéologies de rejet, du repli, du refus de l'autre, nous devons nous souvenir que l'histoire bégaie lorsque les leçons du passé sont oubliées. Les idées mortifères contre lesquelles la Résistance s'est levée avancent aujourd'hui masquées derrière les discours de division, de remise en question insidieuses de nos principes républicains, des appels à la peur plutôt qu'à l'espérance.

L'espérance, voilà ce qu'il nous faut porter !

Merci aux enfants présents avec leurs enseignants, merci aux JSP, merci à vous tous.

Vive Plaisan, Vive le Languedoc, vive la France !

Je vous salue ma France ...

**Lorsque vous reviendrez car il faut revenir
Il y aura des fleurs tant que vous en voudrez
Il y aura des fleurs couleur de l'avenir
Il y aura des fleurs lorsque vous reviendrez**

**Vous prendrez votre place où les clartés sont
douces
Les enfants baiseront vos mains martyrisées
Et tout à vos pieds las redeviendra de
mousse
Musique à votre cœur calme où vous reposer**

**Haleine des jardins lorsque la nuit va naître
Feuillages de l'été profondeur des prairies
L'hirondelle tantôt qui vint sur la fenêtre
Disait me semble-t-il Je vous salue Marie**

**Je vous salue ma France arrachée aux
fantômes
O rendue à la paix Vaisseau sauvé des eaux
Pays qui chante Orléans Beaugency
Vendôme
Cloches cloches sonnez l'angelus des oiseaux**

**Je vous salue ma France aux yeux de
tourterelle
Jamais trop mon tourment mon amour
jamais trop
Ma France mon ancienne et nouvelle
querelle
Sol semé de héros ciel plein de passereaux**



**Je vous salue ma France où les vents se
calmèrent
Ma France de toujours que la géographie
Ouvre comme une paume aux souffles de la
mer
Pour que l'oiseau du large y vienne et se
confie**

**Je vous salue ma France où l'oiseau de
passage
De Lille à Roncevaux de Brest au Mont-Cenis
Pour la première fois a fait l'apprentissage
De ce qu'il peut coûter d'abandonner un nid**

**Patrie également à la colombe ou l'aigle
De l'audace et du chant doublement habitée
Je vous salue ma France où les blés et les
seigles
Mûrissent au soleil de la diversité**

**Je vous salue ma France où le peuple est
habile
A ces travaux qui font les jours émerveillés
Et que l'on vient de loin saluer dans sa ville
Paris mon cœur trois ans vainement fusillé**

**Heureuse et forte enfin qui portez pour
écharpe
Cet arc-en-ciel témoin qu'il ne tonnera plus
Liberté dont frémit le silence des harpes
Ma France d'au-delà le déluge salut**

